

Havre le 12 Octobre 1862

A Son Excellence Monsieur le Président  
de Messieurs les Membres du Conseil Fédéral a  
Bâle  
Messieurs

Caricatures

A peine ma Lettre d'avis avait elle été close, qu'un troupeau d'émigrants Bernois j'ets présente chez moi & après avoir reçu de moi ce que j'avais à leur remettre, une consultation sur la Valeur de leurs Biletts de Chemin de fer, de Newyork à Pellsbourg & Oswego &c. qui ont leur avants déjà endossés a Bâle, dans le Bureau d'avis, ils de Mr Barbe & sur les Conseils, disant ils, de Mr Flitbold leur conducteur, avec quels ils avaient déjà obtenu un Certificat de Satisfaction qui ils m'avaient fait légaliser. Je ne puis que leur répondre, Vous avez y promit tout pour me donner du conseil. Le plus simple bon sens aurait dû vous empêcher que vous auriez été ce temps a Newyork d'arrêter vos plans pour aller plus loin & que notre Conseil vous aurait donné de meilleurs conseils que les gens de Bâle auxquels vous avez donné votre argent contre des morceaux de Papier d'avis. - moi ni vous n'avez en aucun façon apprécié la Valeur. Je verrai demain Mr Barbe & comme mes compliments me disent qu'on leur a donné ici de nouveaux Biletts contre ceux qui on leur avaient fournis a Bâle, je devrais peut être cette chose sera ce temps, qui je croyais supprimé, & qui acquies un nouveau danger des circonstances futures dans les quels se trouvent les Etats unis.

L'émigration pour les Etats de la Plata paraissent devoir arriver a une certaine extension, & les Etats de ces pays, voyant un grand intérêt a la favoriser, je crois devoir vous informer que tandis que les Passaports pour la Confédération Argentine sont visés gratuitement par le Consul de Buenos Ayres celui de Montevideo (Montevideo) percevait impitoyablement 5,40 par Passaport. S'il y a un représentant de l'Uruguay auprès de nous, nous traversons sans doute bon de faire une démarche pour l'abolition de cet impôt. J'en écris a mon collègue a Montevideo, pour qu'à l'occasion il en dise deux mots, fait ce effort, & qui de droit.

Puis-je me permettre de vous dire quelques mots sur les Evénements d'Amérique, si tristes & si féconds en enseignements. Je puis ajouter, & si mal appréciés & jugés par la presse d'Europe qui comme le Commerce, a gouverner sans plus part, pour le Sud ou pour le Nord, pour l'esclavage ou les libertés, comme si le débat se réduisait a ces termes.





Ces grands Intérêts Nouveaux ne font véritablement pas la cause de la guerre. Car appare, quelques philosophes, quelques prédicateurs, le peuple du Nord est imbu de tous les préjugés contre l'esprit Noveu du même degré que le Sud. Deux yeux de tous Américains ont voir n'est pas un homme. Les Charming, les Parker, les Frothingham, sont d'autres hommes que la masse de leurs concitoyens -

Le sont les intérêts matériels, si exclusifs de tout bien, de toute générosité & par conséquent de dévouement, qui est la grande cause de la disunion.

Et c'est moins la faiblesse des hommes, que des institutions. car je suis bien de croire à une infériorité native quelconque des Américains. Ils font ce que leur constitution les affecte. Cette constitution a merveilleusement satisfait aux besoins aux exigences de son temps. Le fondement d'une longue lutte pour l'indépendance elle devint supérieure à une population encore plus jeune sur d'immenses Territoires, en faisant des hommes forts, pour cela elle excita à tel point l'Individualisme, que, et sans le reconnaître chaque homme se développa dans aucune espèce d'entraves; mais aussi sans respect pour la loi, pour les droits d'autrui; le Peuple d'espérance fut terré comme le Normand devint les Rois de leur voisinage, après avoir par l'invention & le perfectionnement de ses instruments de travail acquis une force & une supériorité individuelles incontrôlables après que par un travail héroïque il fut arrivé à la prospérité & peut être ce mot, time is money & pris pour devise go to head - grand effet la prospérité & la civilisation peuplant les Vallées & les États, sans que la loi pût empêcher aux besoins Nouveaux d'une nouvelle situation, l'Américain inventa le revolver. Et il passa dans les moments de se faire justice soi-même, au lieu de demander protection à la Loi.

Quoi d'étonnant que ces idées d'un dépendance & de souveraineté individuelle prévalent avec la force & l'orgueil de chaque individu, avec l'habitude d'un État & d'un homme plusieurs États à se considérer pour le Sécession.

Le changement de tous les 4 ans du pouvoir central & de tous les fonctionnaires du pays, que nous ne voulons ni voir approuver ni critiquer en théorie, et en leur la pratique ce résultat déplorable, que les places & charges publiques sont devenues le salaire infailible de l'élection présidentielle -

Les États les plus volentiers de la Vie publique aux États unis deviens de fait une affaire d'intérêt matériel! Et on s'étonnerait de la ruine de la grande République!



L'antipathie du Sud contre le Nord, les Intérêts différents & opposés de ces deux grandes parties d'un tout, n'étaient de fins longtemps un mystère pour personne. Ils espèrent la guerre à puis le Nord au désespoir. Le Sud s'y était préparé. Ses succès malgré son infériorité à beaucoup d'égards, en font la preuve. Est-il possible, au jour d'hui que de fins plus d'un an nous assistons à cette guerre, de méconnaître que naturellement plus homogène, plus lié par ce grand intérêt commun, l'esclavage, le Sud s'est montré uni dans une même haine contre le Nord. Que si dans son calcul, d'intérêt matériel, il s'est trompé en attendant de l'Europe une prompt reconnaissance et fourniture de coton pour ce qui elle ne pourra se passer de ses cotons. - Le Nord n'a rien fait pendant une longue paix pour se préparer à la guerre, rien pour substituer à son hédou égoïsme des sentiments de fraternité, de générosité et de dévouement à la chose publique. L'événement le prouve - il y a des Américains, mais le Lion qui seul forme un peuple, une Nation, ou le cherche en vain. L'Américain est brave & vaillant, il méprise la mort, peut être parce qu'il n'estimé pas ces choses de la vie et de la vie et de la vie - et se bat avec courage mais il se bat pour des intérêts matériels! - C'est pourquoi la lutte se prolonge - c'est pourquoi la Proclamation du Président qui annonce la liberté des Noirs dans les Etats, qui aux jaunes n'auront pas fait leur soumission, n'est qu'un moyen de guerre - c'est pour quoi il y a malheureusement bien de la crainte que de grandes & nouvelles épreuves ne soient encore réservées à l'Amérique du Nord. - Il est sans doute inutile Messieurs (que ces observations ne peuvent être soumises à la publicité; qui s'écrit pour dans les journaux, non dans un journal et arguant d'national qui trouve ample satisfaction dans la comparaison de nos institutions avec celles de nos Vauttes de l'Amérique, je n'ai pas besoin d'expliquer de vous mettre en garde contre mes appréciations, je suis sûr de vous tant ce qui me manque pour parler avec quelque autorité en pareille matière. Je me suis bien sûr que d'une chose, c'est de mon évidence amon jeun mon pays & de du dévouement avec lequel j'ai l'honneur d'être Messieurs Votre très humble serviteur

Veuillez suspendre toute  
 Démarche sur faits des Testes  
 Barbe. Je fais enu de mes  
 observations & de mes garanties  
 de mon bon pour toute Valeur

Le Comte de Saxe  
 J. W. de Saxe

Amoyé par le  
 m. j. m. j.

Amoyé par le  
 E 15



3906

Bundesrat vom 20. Okt. 1862

Havre 19 Oct. 1862  
Zur. Kaufmann  
Amerika.  
an Basst. H.  
u. a.

A Son Excellence  
Messieurs le President & les Membres  
du Conseil Federal

Berne  
Suisse

